



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture



**Bonnes pratiques prometteuses**

dans l'intégration des méthodologies des  
**champs-écoles des producteurs**  
dans les programmes de formation des universités  
Le cas de l'Université Pwani au Kenya

## Bonnes pratiques prometteuses dans l'intégration des méthodologies des champs-écoles des producteurs dans les programmes de formation des universités: Le cas de l'Université Pwani au Kenya



### INTRODUCTION

L'Afrique orientale reste confrontée à une insécurité alimentaire et une malnutrition aiguës et chroniques. Combinée à une incidence élevée de conflits et de problèmes de sécurité, de déplacements et de catastrophes naturelles, la sécurité alimentaire continue d'affecter une forte proportion de la population, mettant en péril la santé, le bien-être économique et social des ménages marginalisés. Ainsi, on reconnaît de plus en plus l'importance vitale d'élargir les capacités de développement agricole pour y inclure des objectifs de sécurité alimentaire et de nutrition, notamment dans la vulgarisation et la formation agricoles (Elizabeth Nafula Kuria, 2014).

Une solution pour répondre à ce besoin est la méthodologie des champs-écoles des producteurs (CEP). Le CEP a été introduit par la FAO et ses partenaires il y a plus de 30 ans comme une alternative à l'approche de vulgarisation *top-down*. Le CEP encourage l'expérimentation à la ferme, l'organisation de groupes et la prise de décision locale grâce aux méthodes d'apprentissage basées sur la découverte.

Le CEP implique l'apprentissage tout au long de la saison de groupes de 25 à 30 agriculteurs sur le terrain, qui se réunissent régulièrement pour apprendre par la découverte, l'expérimentation et le partage d'expériences. Le CEP combine les connaissances locales et scientifiques et vise à faire des agriculteurs de meilleurs décideurs. Alors que l'approche conventionnelle du transfert de technologie se concentre principalement sur le développement et la transformation de technologies qui fonctionnent pour les agriculteurs, l'approche CEP, en revanche, donne aux agriculteurs les moyens de devenir de meilleurs décideurs pour développer ou adapter des technologies qui fonctionnent et qui sont acceptables pour eux.

Les agriculteurs, les agro-éleveurs et les pêcheurs du monde entier ont bénéficié de la capacité unique des programmes de CEP à répondre à leurs besoins technologiques, sociaux et économiques. En raison de ce succès, la demande de programmes de CEP ne cesse d'augmenter. Dans certains pays comme le Kenya, l'approche est institutionnalisée dans les systèmes de

### FAITS MARQUANTS

#### Éditeur

Bureau sous-régional de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour l'Afrique orientale

#### Auteurs

Orry Pratt, Orlando Sosa et Abebe D. Banjaw, Bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique orientale

Andrew Atingi, FAO Ouganda  
Aresawum Mengesha, FAO Éthiopie  
Paul Mutungi, FAO Kenya

#### Public cible

Les dirigeants des universités, les universitaires et les décideurs politiques des institutions gouvernementales et partenaires engagés dans les domaines de l'alimentation et de l'agriculture, de la vulgarisation et du développement rural en Afrique de l'Est; et généralement, les praticiens et les chercheurs, les experts de la vulgarisation et les vulgarisateurs, et les organisations non-gouvernementales (ONG) dans le domaine des champs-écoles des producteurs (CEP).

#### Localisation/couverture géographique

Le Bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique orientale a mis en œuvre un Projet de coopération technique (PCT) intitulé «Institutionnalisation des champs-écoles (CE) dans les programmes de formation sur la vulgarisation des établissements d'enseignement supérieur en Afrique orientale», dans des universités sélectionnées: l'Université Pwani, Kilifi, au Kenya; l'Université Hawassa, Hawassa, en Éthiopie; l'Université Makerere et l'Université Kyambogo, Kampala; le Collège agricole de Serere, Serere; l'Université Chrétienne d'Ouganda, Mukono; l'Université Busitema, Tororo; et l'Université Gulu, Gulu, en Ouganda. Le présent document de bonnes pratiques décrit l'expérience de l'Université de Pwani.

vulgarisation et les programmes des ONG. Depuis lors, les pays membres de la sous-région de l'Afrique orientale ont exprimé leur intérêt pour la mise à l'échelle des initiatives CEP existantes et l'intégration de la méthodologie dans les politiques, stratégies et programmes nationaux de vulgarisation.

En réponse à ce besoin, le Bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique orientale (SFE) a élaboré un projet intitulé «Institutionnalisation des champs-écoles (CE) dans les programmes de formation sur la vulgarisation des établissements d'enseignement supérieur en Afrique orientale». Le projet visait à développer et à mettre en pratique une approche contextualisée et pratique pour intégrer les CEP dans les programmes de formation sur la vulgarisation agricole des établissements d'enseignement supérieur.

L'objectif de l'élaboration et de l'intégration des méthodologies de CEP dans les programmes de formation sur la vulgarisation agricole des établissements d'enseignement supérieur est d'appuyer les pays membres à produire des formateurs en vulgarisation, qu'il s'agisse de facilitateurs de CEP ou de maîtres-formateurs (MF) qui maîtrisent bien l'approche CEP. Dans ces programmes, les facilitateurs de CEP guident les agriculteurs tout au long d'un cycle d'apprentissage qui dure une saison entière «de la graine à la graine», «de l'œuf à l'œuf», ou toute autre activité sélectionnée ayant un caractère cyclique. Les MF sont censés former les agents de vulgarisation actuels et futurs, qui peuvent aller à la rencontre des petits exploitants pour leur fournir des connaissances techniques cruciales, et qui peuvent plaider en faveur des CEP pour produire des agriculteurs autonomes capables d'impacter de manière significative sur la sécurité alimentaire nationale et sur les résultats du développement économique et social.



Le projet a permis de combler l'écart entre les trois piliers de l'enseignement supérieur: l'enseignement, la recherche et la vulgarisation. Les étudiants qui suivent les cours/unités de cours CEP acquièrent une expérience pratique de terrain en travaillant aux côtés de petits exploitants agricoles.

Les étudiants qui suivent les cours de CEP acquièrent une expérience pratique sur le terrain en travaillant aux côtés des petits exploitants agricoles; par la même occasion, les petits exploitants agricoles bénéficient de la facilitation et de l'expertise technique du personnel universitaire, des enseignants et des étudiants hautement qualifiés. Le projet a été l'occasion de mener des recherches dans des domaines du CEP qui présentaient des lacunes, comme le suivi et l'évaluation de l'impact du CEP sur les individus, les groupes et les communautés desservis. Le présent document de bonnes pratiques rend compte de l'expérience de l'Université de Pwani dans l'institutionnalisation des CEP dans ses programmes de formation.

## Objectif

Le présent document vise à transmettre la bonne pratique prometteuse de l'intégration des CEP dans les programmes de formation des universités. De ce fait, cette pratique peut être reproduite dans d'autres établissements universitaires afin de diffuser les CEP dans la sous-région de l'Afrique orientale et, plus largement, dans le monde entier. Le document présente des exemples pratiques sur la manière d'intégrer pleinement les CEP dans les systèmes nationaux de vulgarisation agricole. Il montre comment cette pratique peut permettre aux agriculteurs d'acquérir de nouvelles compétences, résoudre des problèmes pratiques et adapter conceptuellement des technologies de production modernes, assurant ainsi une production agricole et une gestion des ressources naturelles durables.

## Parties prenantes et partenaires

Le facilitateur est une personne essentielle dans le cadre d'un CEP. Le succès de l'ensemble du groupe CEP et de l'activité sélectionnée dépend de la présence de facilitateurs capables et désireux d'encourager les participants et de guider leur processus d'apprentissage. Une formation adéquate des facilitateurs de CEP est essentielle pour permettre aux participants d'entreprendre un apprentissage indépendant basé sur la découverte, d'explorer des interventions alternatives et, en fin de compte, de prendre une décision de groupe qui soit démocratique pour toutes les personnes impliquées. Le facilitateur doit maîtriser les questions techniques, autrement les agriculteurs ont l'impression que le facilitateur ne comprend pas le sujet. Ainsi des facilitateurs bien formés et équipés





©FAO/J. Mulinge

## APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Les établissements ont reçu une formation de la part de la FAO sur la méthodologie CEP et des conseils sur le développement et l'intégration des méthodologies des CEP dans leurs programmes de formation sur la vulgarisation agricole. La formation en cascade des personnels universitaires participants a permis à ces établissements de dispenser un enseignement systématique, cohérent et complet sur les CEP aux étudiants (futurs agents de vulgarisation agricole). Cela contribuera, en retour, à l'amélioration de la prestation des services de vulgarisation nationaux. Outre le concept de formation des futures générations de facilitateurs de CEP, plusieurs des universités qui ont

participé au projet ont créé un cours de courte durée sur la méthodologie CEP pour les agents de vulgarisation déjà impliqués dans la prestation de services.

Le succès de la mise en œuvre d'un CEP exige que les personnes impliquées dans sa création et sa gestion aient les compétences et l'état d'esprit (attitude) adéquats pour faire face aux défis et aux exigences des participants et de la méthodologie. La FAO décrit la formation des facilitateurs (FdF) comme l'une des six étapes clés et décisives pour l'institutionnalisation réussie d'un CEP. La FAO a élaboré un document d'orientation sur les CEP afin de montrer les étapes essentielles nécessaires pour établir une base solide pour de tels programmes, en accord avec les conditions locales spécifiques. Le document définit

sont essentiels pour faire face à plusieurs éventualités.

L'appui de la FAO a été en premier lieu accordé à plusieurs universités: Université de Hawassa en Éthiopie, Université de Pwani au Kenya, et en Ouganda aux Universités de Makerere, Université de Kyambogo, Collège agricole de Serere, Université Chrétienne d'Ouganda, Université de Busitema et Université de Gulu. Au sein de ces universités, les départements académiques responsables des programmes de vulgarisation agricole ont été ciblés.

Les ministères de tutelle du gouvernement ont joué un rôle essentiel dans l'adoption des CEP et leur plus grande institutionnalisation. Le Ministère de l'agriculture de l'Éthiopie, le Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche du Kenya et le Ministère de l'agriculture, de l'industrie animale et de la pêche de l'Ouganda ont tous joué un rôle de premier plan dans l'acceptation et la véritable adoption du CEP en Afrique orientale.

Suite à la reconnaissance par les ministères de tutelle de la sous-région du potentiel de transformation par la méthodologie CEP des moyens de subsistance, le Forum africain pour les services de conseils agricoles (AFAAS) a été identifié pour jouer un rôle essentiel en tant que partenaire-clé de la FAO à l'appui du processus d'institutionnalisation. La Plateforme CEP de l'Afrique orientale (Eastern Africa FS-Hub), sous la gestion de l'AFAAS, a été officiellement lancée à Entebbe, en Ouganda, en mai 2018. La Plateforme devrait ouvrir de nombreuses voies pour accélérer la mise à l'échelle et l'institutionnalisation en cours du CEP.

également les éléments et les processus nécessaires pour garantir la pertinence, la qualité, l'évolution et la durabilité des programmes. Conformément à ce document, l'Université Pwani s'est concentrée sur les cinq domaines clés suivants:

### Sensibilisation et adhésion

Le programme a commencé par la sensibilisation du personnel enseignant sur le CEP et a exploré les concepts, les principes et les processus de mise en œuvre fondamentaux. Cette première étape était essentielle pour familiariser le groupe cible avec les concepts et les plans théoriques et nourrir une culture de travail de prestataire de services avec le programme prévu. Le programme de sensibilisation a permis de recueillir les réactions des participants et de les faire adhérer au projet. Le processus de sensibilisation a permis aux participants de clarifier toute confusion initiale concernant le processus et leur a donné un aperçu de ce que l'on attendait d'eux pour atteindre leurs objectifs d'institutionnalisation complète de la méthodologie dans leur établissement d'enseignement supérieur. Enfin, le groupe a créé un plan d'action et un calendrier des activités afin de maintenir un emploi du temps et de développer un sentiment d'appropriation de leur processus d'institutionnalisation.

### Elaboration, révision et soumission du programme de formation

Après une compréhension et une adhésion communes à la méthodologie CEP et au processus d'institutionnalisation, un groupe d'universitaires s'est réuni et a examiné les supports de cours existants ainsi qu'un exemple de programme de CEP pour améliorer leur programme universitaire. Le groupe a identifié la manière dont les cours de CEP s'intègrent le mieux dans leurs programmes éducatifs, tels que les programmes de vulgarisation



agricole, de développement rural ou de sociologie. Alors que le groupe principal identifiait les domaines, il était également nécessaire d'adapter le contenu des cours de CEP existants à la situation géographique et aux conditions agro-écologiques de l'établissement d'enseignement supérieur. Par exemple, il ne serait pas judicieux d'enseigner le contenu technique d'un CEP sur le pastoralisme si la plupart des producteurs de la région font de la culture ou vice-versa. Après l'adaptation du contenu du cours de CEP, une série de réunions consultatives a eu lieu avec les principales parties prenantes, notamment les autres départements universitaires, les responsables locaux de vulgarisation agricole, les maîtres-formateurs en CEP, les ONG et les organisations intergouvernementales, etc. pour valider le contenu. Après validation et dans le respect des règlements sur la restructuration des programmes universitaires, le contenu du cours a été soumis au Conseil de l'Université pour approbation pour l'enseignement en classe.

### Formation des facilitateurs (FdF)

La phase de formation initiale des membres du personnel enseignant de la faculté a débuté au cours de cette phase, lorsque les participants sélectionnés ont suivi une série de formations qui pouvaient être organisées en une seule fois ou fractionnées pour répondre aux exigences du calendrier des participants.

Un ensemble de sujets de base a été couvert par la formation des facilitateurs (FdF), qui a duré au moins 21 jours. D'autres formations peuvent durer plus de trois semaines pour couvrir le contenu de la FdF, qui comprend les éléments suivants:

- introduction et principes du CEP;
- étapes de la mise en œuvre du CEP;
- expérimentation en CEP;
- travail de terrain pour établir des parcelles d'essai;
- analyse de l'agroécosystème;
- le thème du jour;
- formation de groupe, constitution et positions de leadership;
- dynamique de groupe;
- suivi et évaluation participative;
- élaboration du programme d'apprentissage;
- visite de groupe;
- formation des adultes en CEP (éducation non-formelle);
- compétences en communication;
- apprentissage par l'expérience (basé sur la découverte);
- concepts de participation;
- techniques de formation participative;
- compétences en facilitation pour les facilitateurs des CEP;
- facilitation des échanges;
- supports visuels;
- évaluation des événements d'apprentissage;
- évaluation participative;
- développement de l'esprit d'équipe (Team building);
- Gestion de groupe;
- Gestion des conflits et consolidation de la paix;
- compétences commerciales;
- sujets techniques et questions transversales;
- durabilité des groupes de CEP.

À l'issue de la formation, 15 membres du personnel et enseignants de l'Université de Pwani ont été certifiés facilitateurs des CEP.





### **Formation durant une saison entière des facilitateurs CEP pour devenir des maîtres formateurs: CEP**

À la suite de l'élaboration du programme de formation et de la FdF, une formation durant une saison entière a été organisée pour permettre aux 15 facilitateurs de CEP d'atteindre le niveau de maîtres-formateurs. À ce stade, le personnel de l'université a dû mettre en pratique les leçons apprises pendant la FdF et diriger son propre groupe de facilitateurs de CEP au-cours d'un apprentissage qui a duré une saison entière. Ainsi, cinq sous-groupes de personnel universitaire ont été formés sur la base de leurs diverses compétences techniques, selon leur sexe et leur mandat. Chaque groupe a été chargé de visiter des communautés près de Kilifi, au Kenya, de susciter l'intérêt des membres de la communauté et créer un groupe de CEP, composé de 25 à 30 membres de la communauté. Au total cinq groupes CEP ont été créés dans les environs de l'Université de Pwani, avec un total de 122 participants CEP.

Les facilitateurs de CEP ont aidé à créer et à nommer chaque groupe, à établir une constitution et à élire les dirigeants.

Les noms des cinq groupes de CEP étaient les suivants: Mwakuhenga, Ebenezer, Boyani, Tumaini et Kayanda. Les groupes ont élaboré et hiérarchisé leurs problèmes et décidé de l'activité productive sur laquelle ils allaient se concentrer pendant la durée de leur cycle d'apprentissage. La faible fertilité des sols, les organismes nuisibles, l'insuffisance des connaissances agricoles et l'accès limité aux marchés sont les principaux défis identifiés par les groupes. Quatre des cinq groupes ont décidé de mener des essais expérimentaux sur le maïs, tandis que le groupe restant a décidé de courir un risque et d'expérimenter la production de pastèques hors-saison. Les pastèques sont cultivées pendant les saisons à faible pluviosité, car les cultures réussissent mieux avec moins de pluie. Cependant, le groupe a pris un risque et a planté pendant les longues pluies, ce qui est défavorable pour les pastèques, car les cultures absorbent trop d'eau et éclatent.

Tout en mettant en œuvre les groupes de sensibilisation du CEP, les facilitateurs de CEP de l'Université de Pwani ont procédé à des essais expérimentaux dans le cadre d'un processus appelé Développement

technologique participatif (DTP). Les stagiaires de l'Université de Pwani ont accepté de créer deux activités par groupe pour leurs essais expérimentaux. Une activité de culture et une activité d'élevage ont été sélectionnées dans le cadre de leur formation saisonnière «de la graine à la graine» et «de l'œuf à l'œuf». Le DTP a eu lieu à la ferme de l'université de Pwani. Une parcelle d'une acre (environ 4000 m<sup>2</sup>) a été identifiée sur le site de l'université pour l'activité de culture et un poulailler pour l'activité d'élevage. Il a été convenu que l'ensemble du groupe de facilitateurs serait impliqué dans l'activité d'élevage, mais que chaque sous-groupe identifierait et mènerait son propre projet de culture. Les cultures sélectionnées étaient le maïs, le manioc, les ambériques, les arachides et la pastèque. Le choix du DTP de la ferme de l'université a été orienté par l'établissement de la parcelle expérimentale, autrement dit l'exercice de «travail de terrain» effectué dans les sites de vulgarisation pour combler certaines lacunes dans les connaissances.

De retour sur les sites de vulgarisation du CEP, les participants ont affiné leurs compétences en matière de production



©FAO/ O. Pratt

et ont même appris sur des sujets non-agricoles tels que les normes de genre, le VIH/sida, la santé reproductive et la gestion financière. Sur le plan technique, chaque groupe a utilisé une petite subvention pour animer l'idée de «considérer l'exploitation agricole comme une entreprise». À partir des expériences et des essais comparatifs réalisés, chaque groupe a élaboré une proposition pour commercialiser ses produits en mettant à l'échelle l'une des technologies/activités réussies apprises.

À la fin de la saison d'apprentissage, une journée de terrain a été organisée pour présenter ce que les groupes et les membres du CEP avaient appris et expérimenté. De hauts responsables du gouvernement du comté de Kilifi et une équipe de la FAO ont assisté à l'événement. La journée de terrain a été suivie par les cinq groupes de CEP et a attiré une foule de 530 membres de la communauté et des officiels.

La formation, qui a duré toute la saison, s'est terminée par une cérémonie tenue près de l'université pour la remise de diplômes aux 15 personnel de l'université de Pwani en tant que maîtres-formateurs de CEP et aux 122 agriculteurs des cinq groupes de sensibilisation.

### Mise en œuvre du programme de CEP

Pour réussir le déploiement du programme de CEP dans les différents niveaux académiques, le personnel de l'Université de Pwani a participé à une formation d'une semaine pour les facilitateurs agricoles. Cette formation avait pour but de préparer la deuxième génération de CEP, appelée (Labos - CEP), et serait utilisée pour la formation et l'apprentissage des étudiants. Au total, dix facilitateurs agricoles ont été formés et ont réalisé l'ouverture de cinq labos CEP utilisés pour l'apprentissage des étudiants.

Aujourd'hui, l'Université a mis en place des cours sur le CEP sanctionnés par un diplôme et un certificat (cours de courte durée), où les étudiants (futurs facilitateurs) et les agents de vulgarisation actuellement en poste peuvent se familiariser avec le CEP et son application. La persévérance dans le processus d'institutionnalisation a permis à l'Université de Pwani de devenir la première université au monde à intégrer le CEP dans son programme.

### Validation

L'approche CEP a été éprouvée comme étant exceptionnelle pour créer des groupes d'agriculteurs viables, capables d'exprimer et de résoudre leurs problèmes quotidiens sur le terrain et construire des institutions agricoles durables pour répondre aux besoins et aux préoccupations des agriculteurs.

Dans le cas de l'Afrique de l'Est, plus de 60 professeurs, praticiens et étudiants de plusieurs universités, ainsi que des experts de la FAO, de l'Institut international pour la reconstruction rurale (IIRR), du Forum africain pour les services de conseil agricole (AFAAS) et d'autres institutions partenaires se sont réunis les 22 et 25 septembre 2020 pour discuter et valider les parcours

et les méthodologies appliquées pour intégrer le CEP dans les programmes d'enseignement de la vulgarisation dans les établissements participants. Ils ont réaffirmé que, malgré son processus rigoureux, l'approche CEP était un moyen pratique et efficace pour former les futurs groupes d'agents pour vulgarisation agricole, qui seront armés d'un nouvel arsenal d'outils pour atteindre les agriculteurs et faciliter l'assimilation des connaissances pour une production et une productivité durables accrues, et ainsi, en fin de compte, réduire la vulnérabilité, l'insécurité alimentaire et la faim.

Les expériences des établissements participants présentées lors de l'événement de partage virtuel étaient similaires, car elles décrivaient le parcours de l'institutionnalisation. La nécessité de partager les expériences et de lever les doutes restants sur le processus de mise en œuvre a été soulevée comme une question essentielle pour stimuler le processus d'institutionnalisation dans d'autres universités. Les participants à l'événement de partage virtuel ont convenu de poursuivre le travail d'institutionnalisation au sein des pays de référence du projet et des établissements d'autres pays, tels que l'Érythrée et le Soudan du Sud.



©FAO/ O. Pratt



## IMPACT

Alors que la pratique du CEP est très répandue dans la sous-région, l'intégration du CEP dans les systèmes nationaux de vulgarisation est très variable et l'intégration des connaissances du CEP dans les établissements d'enseignement supérieur a été minime. Par conséquent, les connaissances des diplômés en vulgarisation ne correspondent pas au niveau d'expertise en matière de CEP exigé d'eux lorsqu'ils commencent leur carrière professionnelle sur le terrain. L'écart est amplifié par le fait que la dimension politique relative à l'intégration des CEP dans les établissements d'enseignement supérieur fait intervenir plusieurs ministères, notamment les ministères de l'éducation (MoE) et les ministères de l'agriculture (MoA). Cette bonne pratique peut créer un pont entre les ministères de l'éducation et de l'agriculture et les établissements d'enseignement supérieur afin d'améliorer le renforcement de capacité des futurs cadres des facilitateurs et maîtres-formateurs des CEP.

Au niveau universitaire, les chefs de département, les doyens de collège et les vice-chanceliers ont été sensibilisés à la méthodologie CEP par des séances d'information et par leur participation personnelle à des activités de CEP clés tout au long du projet. Ces personnalités clés de l'institution universitaire ont joué un rôle essentiel dans l'adhésion, et actuellement soutiennent pleinement leurs personnel et enseignants à poursuivre le processus d'institutionnalisation. Un changement positif remarquable dans l'attitude et la perception de la méthodologie CEP a été observé au sein du personnel et des enseignants.

Le personnel et les enseignants ont appris de nouvelles manières de faciliter l'apprentissage et l'acquisition de



connaissances. Ils se sont ainsi engagés à intégrer ces nouvelles techniques dans leurs cours professoraux et leurs pratiques des CEP sur le terrain avec leurs étudiants et les petits exploitants agricoles.

Cette pratique a permis aux responsables gouvernementaux d'observer les impacts que le CEP a sur les pratiques quotidiennes des agriculteurs et la capacité de l'Université de Pwani à étendre son rayonnement sur les communautés environnantes.

Enfin, au niveau communautaire, le processus d'institutionnalisation a contribué à renforcer les liens intra et intercommunautaires. Les liens intra-communautaires ont été renforcés car les membres de la même communauté ont participé au cycle d'apprentissage par la découverte, qui dure toute la saison. Les journées sur le terrain et les cérémonies de remise des diplômes ont renforcé les liens intercommunautaires en vue d'une future collaboration, du partage des connaissances et de la socialisation.

## INNOVATION

Les groupes de CEP ont été encouragés à suivre la méthode «apprendre en pratiquant», permettant aux agriculteurs et aux éleveurs de se consulter, de tester, de négocier et d'adapter ou de rejeter une pratique donnée.

Les parcelles expérimentales étaient des éléments essentiels de la mise en œuvre des CEP. Habituellement, les mêmes espèces de culture ou d'élevage sont produites et comparées entre quatre versions d'essai différentes. Les premières versions d'essai des projets sélectionnés étaient produites selon des méthodes standards ou culturellement appropriées. Les trois autres essais ont fait appel à diverses interventions à examiner et à analyser tout au long du cycle de production. Ces différentes interventions appliquaient une ou plusieurs des variantes suivantes: fumure organique, variété résistante à la sécheresse, engrais inorganique, paillage, ou toute autre variante.

Tout au long de la saison, les participants ont effectué chaque semaine une analyse de l'agroécosystème (AAES) pour mesurer la croissance, enregistrer la présence d'insectes bénéfiques ou nuisibles, les événements météorologiques et les techniques de production afin de créer un journal des événements. À la fin de la saison, les participants ont été en mesure de recommander la productivité et la rentabilité de chaque option d'essai sur la base des preuves recueillies en réalisant et en analysant les rapports AAES hebdomadaires.





©FAO/ J. Mulinge

## CONTRAINTES

Obtenir l'adhésion des gouvernements nationaux respectifs a été un défi jusqu'à ce qu'il soit surmonté à travers une relation de travail positive.

Il a certainement été difficile pour le personnel et les enseignants de l'université d'équilibrer leur charge de travail avec la tâche supplémentaire de mettre en œuvre un groupe de CEP sur le terrain tout en s'occupant de leurs tâches ordinaires d'enseignement, de recherche et d'autres questions universitaires. Ce problème a été résolu en faisant comprendre à tous les participants la charge de travail nécessaire pour mener à bien le projet pendant la phase de sensibilisation du processus d'institutionnalisation.

En ce qui concerne les participants aux CEP, en particulier pour les ménages dirigés par des femmes, de nombreux défis ont entravé leur participation aux groupes de CEP et prévalaient dans leur vie quotidienne. Par exemple, les chefs de famille monoparentale portaient à la fois la charge de s'occuper des enfants et d'effectuer toutes les tâches ménagères habituelles, y compris le travail sur le terrain.

La pandémie de covid-19 a constitué une autre contrainte particulière du processus. Bien que la plupart des

activités du projet aient été accomplies avant les heures de confinement, les restrictions de mouvement ont ralenti la mise en place des groupes de sensibilisation au CEP. En outre, l'événement de partage d'expériences qui devait se tenir en présentiel à l'Université de Pwani au Kenya pour permettre aux participants sélectionnés de voir les résultats de la mise en œuvre des groupes de sensibilisation et des laboratoires d'apprentissage, s'est déroulé virtuellement et le partage d'expériences de première main a été limité. Néanmoins, l'événement virtuel a permis un taux de participation plus élevé. Enfin, les ressources financières du Projet n'ont pas permis aux participants éthiopiens et ougandais de poursuivre la phase la plus élevée de formation, à savoir le niveau de maître-formateur. Des ressources financières doivent être recherchées dans le futur pour permettre à ces participants d'atteindre le plus haut niveau du processus d'institutionnalisation.

## LEÇONS APPRISES

L'institutionnalisation du CEP est une entreprise valorisante, quelles que soient la durée et les difficultés du processus initial. Le processus répond à la demande croissante des systèmes de vulgarisation nationaux de disposer d'agents de vulgarisation bien formés en la matière et familiarisés à la méthodologie CEP. Le processus d'institutionnalisation a suscité un grand intérêt. Les efforts doivent se poursuivre pour que les établissements bénéficiaires achèvent le parcours. D'autres institutions intéressées par ce processus doivent s'efforcer de créer un environnement favorable pour entamer le processus d'institutionnalisation, tandis que les établissements qui ne sont pas informés de l'approche doivent être délibérément ciblés par des actions de sensibilisation.



©FAO/ O. Pratt

## Facteurs de réussite

Le succès du processus d'institutionnalisation a nécessité un environnement favorable, dans lequel les établissements d'enseignement supérieur étaient convaincus de la méthodologie et permettaient au processus de se produire.

Au niveau sous-régional, une forte communauté de praticiens du CEP était active dans le partage des expériences, des succès et des défis dans le processus de mise en œuvre du CEP. Une présence active sur les médias sociaux et les groupes de discussion avait permis de faciliter la discussion et de partager des idées. Au niveau de l'organisation, la FAO a apporté un appui vital à tous les partenaires et établissements d'enseignement supérieur impliqués dans le processus d'institutionnalisation du CEP. La collaboration et les liens de travail solides établis entre le Bureau sous-régional pour l'Afrique orientale et le siège de la FAO ont permis d'orienter le processus de manière efficace. Le groupe de CEP d'Afrique orientale est reconnu pour son engagement à promouvoir et à développer le CEP, ce facteur qui conduira à la poursuite de la promotion et au succès de la méthodologie.

## Durabilité

Dans le cas de l'Université de Pwani, le processus s'est achevé avec succès, et le CEP est désormais intégré dans son programme de formation en vulgarisation agricole. Le grand intérêt manifesté par le personnel et les enseignants a permis d'assurer un certain degré de durabilité pour continuer à enseigner la méthodologie aux étudiants.

Pour les autres établissements d'enseignement supérieur, un réel intérêt existe pour poursuivre le processus et achever le parcours.

Les projets servent généralement de catalyseur dans une initiative de développement. Par conséquent, il faut envisager la poursuite d'un tel programme pour les établissements d'enseignement supérieur en Afrique orientale afin de continuer le processus d'institutionnalisation.

## Reproductibilité et mise à l'échelle

La mise à l'échelle et l'élargissement du processus d'institutionnalisation offrent d'immenses possibilités. Par exemple, dans les trois pays bénéficiaires du projet, des établissements d'enseignement supérieur qui ne participaient pas au projet étaient très intéressés par l'institutionnalisation de la méthodologie CEP dans leurs programmes de formation respectifs. En outre, plusieurs pays de la sous-région et au-delà ont exprimé leur intérêt pour le processus d'institutionnalisation. Ce sont autant d'occasions de reproduire et de mettre à l'échelle ce qui a été appris à l'Université de Pwani.

## CONCLUSION

Les CEP constituent une approche interactive et participative de l'apprentissage par la pratique. Ils mettent les agriculteurs au premier plan grâce à un apprentissage pratique basé sur la découverte. Des groupes d'environ 25 à 30 participants ayant des intérêts communs apprennent des pratiques agricoles améliorées à travers un programme durant une saison entière d'options d'essai sélectionnées. Un facilitateur formé guide les sessions d'apprentissage hebdomadaires et amène les participants à faire des observations et des analyses critiques sur le terrain, en se concentrant sur des activités établies tirées de la vie réelle.

La FAO collabore avec les gouvernements et les établissements d'enseignement supérieur en Afrique de l'Est pour intégrer la méthodologie CEP dans les systèmes de vulgarisation et les programmes universitaires nationaux. Le parcours d'institutionnalisation guide le processus visant à améliorer le renforcement de capacité des futurs cadres des acteurs des CEP de manière harmonisée et systématique, ce qui se traduit par un service de vulgarisation agricole orienté vers le client.

### Site(s) Web connexe(s)

Site web de la FAO sur le CEP:

<http://www.fao.org/farmer-field-schools/overview/fr/>

### Ressources connexes qui ont été développées

FAO et IIRR sur les CEP:

<http://www.fao.org/3/ca3605en/ca3605en.pdf>

A Shift in Global Perspective:  
Institutionalizing Farmer Field School:

<http://www.fao.org/3/a-i5113e.pdf>

Farmer Field Schools Guidance  
Document: Planning for Quality  
Programmes:

<http://www.fao.org/3/a-i5296e.pdf>

## BIBLIOGRAPHIE

**Elizabeth Nafula Kuria.** 2014. *Integrating Nutrition in Farmer Field Schools In Eastern Africa – Lessons Learned*. [en ligne]. Nairobi. [page web consulté le 15 Mai 2021].

<https://meas.illinois.edu/wp-content/uploads/2015/04/MEAS-EVAL-2014-Integrating-Nutrition-in-FFS-in-E-and-C-Africa-Full-Report-Kuria-Nov-2014.pdf>

**FAO.** 2006. *Guidelines for the Implementation of a Farmer Field School (FFS)*. [en ligne]. Rome. [page web consulté le 20 Mai].

<http://www.fao.org/3/ap094e/ap094e.pdf>

**FAO.** 2010. *Facilitators' Guide for Running a Farmer Field School: An adaptation for a post emergency recovery programme*. [en ligne]. Rome. [page web consulté le 20 Mai 2021].

[http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/fsn/docs/Farmer\\_Field\\_School.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/fsn/docs/Farmer_Field_School.pdf)

**Luther, G. C., Harris, C., Sherwood, S. G., Gallagher, K., Mangan, J., et Touré Gamby, K.** 2005. *Developments and Innovations in Farmer Field Schools and the Training of Trainers*. [en ligne]. Rome. [page web consulté le 20 Mai 2021].

<https://research.wur.nl/en/publications/developments-and-innovations-in-farmer-field-schools-and-the-trai>





## COORDONNÉES

**Bureau sous-régional de la  
FAO pour l'Afrique orientale**

CMC Road, P.O.Box: 5536

Addis Abeba, Éthiopie

Tel. +251 116 478888

E-mail : [SFE-latest@fao.org](mailto:SFE-latest@fao.org)

Site Web: [www.fao.org/africa/eastern-africa](http://www.fao.org/africa/eastern-africa)

Twitter: @FAO @FAOAfrica @FAOEastAfrica



Certains droits réservés. Ce(tte) oeuvre est mise à disposition  
selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO